

**Journée doctorale organisée par Elsa Grugeon et Fanny Urien
(Doctorantes à l'EHESS, école doctorale « Ethnologie et anthropologie sociale »)**

« Patrimonialiser la terre sainte »

5 juin, 9h30 à 17h30,
Bât le France 190-198 avenue de France, 75244 Paris cedex 13
Salle du conseil B

Cette journée s'inscrit dans le cadre du séminaire « Dynamiques de patrimonialisation des sites et des rituels religieux » du LAHIC-IIAC (S.Andezian, C.Décobert, A. Poujeau). Elle sera l'occasion de confronter les diverses acceptions des notions de « patrimoine » et de « terre sainte » et d'examiner les différentes modalités de leur articulation.

La notion de « terre sainte » recouvre ici les territoires nationaux palestinien, israélien et jordanien actuels, qui se revendiquent chacun comme « la terre sainte » des trois religions monothéistes. Les lieux saints et les sanctuaires qu'ils abritent sur leur sol sont considérés à la fois comme patrimoine religieux et patrimoine culturel et inclus dans leur patrimoine national, ce qui conduit à des tensions et à des conflits ouverts entre religions et nations pour l'appropriation de ces lieux. L'intervention d'une instance internationale telle que l'Unesco pour requalifier culturellement certains de ces lieux et les rituels qui s'y observent, se heurte à deux obstacles majeurs : l'indétermination des frontières, toujours mouvantes, entre ces entités politiques et le refus des instances religieuses de se laisser « déposséder » de leurs biens matériels et symboliques. Ajoutons à ces obstacles institutionnels les résistances des usagers à tout changement d'assignation ou d'affectation des lieux et qui s'appuient sur des « traditions héritées du passé » qu'ils réactualisent par leurs pratiques.

Dans une région où les religions sont encore fortement structurantes des identités, le processus de patrimonialisation est plus complexe qu'en régime de laïcité. Mais comme partout, il met en scène un ensemble d'acteurs qui entrent en compétition afin de préserver, s'approprier, requalifier, voire créer le patrimoine religieux. Interroger les phénomènes de patrimonialisation en terre sainte où sanctuaires et rituels sont supposés être figés par les textes sacrés, les juridictions et les usages, c'est analyser les différentes représentations du religieux et les différents rapports au religieux dans un contexte de changement accéléré. Loin d'inscrire notre réflexion dans le cadre d'une problématique de la sécularisation, nous appréhendons la patrimonialisation des lieux saints et des rituels dont ils sont le théâtre comme un phénomène social en mouvement, au croisement de plusieurs registres de sens, où les frontières entre religion, politique et culture sont brouillées.

Trois axes de réflexion guideront notre démarche :

La notion de patrimonialisation de sites et de rituels religieux, étroitement associée à la modernité, est en réalité un processus ancien (MARTIN, 2013) qui ne se limite pas à un simple transfert de sacralité (MELOT, 2012).

Comme tous les sites religieux, les lieux saints sont traversés par les débats en cours sur la place de la religion dans la société, et reflètent les mutations qui affectent les représentations du religieux. Patrimonialiser ne consiste pas à figer ces lieux et ces rituels dans leurs formes anciennes, mais à leur conférer de nouvelles valeurs qui peuvent être aussi bien culturelles, religieuses, que politiques (ANDEZIAN, 2010).

Les thèses développées par Maurice Halbwachs dans *Topographie légendaire des évangiles en Terre sainte*, qui demeurent toujours actuelles, permettront d'apprécier le rôle de l'imaginaire dans la construction des lieux saints. N'y a-t-il pas autant de « terre sainte » que de regards portés sur celle-ci ?

En nous basant sur nos terrains d'enquête respectifs en Palestine, en Israël et en Jordanie, nous chercherons à analyser les dynamiques de patrimonialisation à l'œuvre dans chaque cas en essayant d'identifier les spécificités liées à la patrimonialisation de sites et de rituels religieux dans ce contexte particulier où tout le territoire est sacralisé.